

le curé profita de cette circonstance pour donner l'explication des bénédictions de l'Eglise et de leur efficacité.

Après la cérémonie religieuse, petit Baptiste traita tous ceux qui y avaient assisté. Il avait fait préparer une meule d'excellentes crêpes et quatre à cinq quarts de petite bière d'épinettes. Le tout disparut en quelques minutes, et fut mangé et bu avec la plus franche gaieté; et tous les assistants se séparèrent, emportant le plus beau souvenir de cette réunion et de celui qui l'avait préparée.

*Les habitants.*—Si petit Baptiste ont ressemblé à la plupart des candidats de nos jours, au lieu de bière d'épinette, il aurait eu de la grosse bière, et même un peu de whisky.

*M. le Curé.*—Aurait-il été plus sage, et ses convives s'en seraient-ils mieux portés?

*Les habitants.*—Non assurément, et nous l'admirons en cela, comme en tout ce qu'il fait, et s'il eût demandé nos suffrages à la dernière élection, quoiqu'il n'aurait pas eu de stimulants à nous offrir, nous l'aurions élu par acclamation.

#### LES RECOLTES AUX ETATS UNIS.

(Du *Courrier des Etats-Unis.*)

La sécheresse qui a sévi d'une manière peu ordinaire aux Etats-Unis dans ces derniers temps, dit le *Bulletin de New-York*, a malheureusement exercé des ravages incontestables sur les récoltes dans un grand nombre de districts agricoles. Il serait difficile de spécifier exactement à quel point les fermiers ont eu à souffrir de l'incident, mais, si nous en jugeons par les divers journaux que nous venons de dépouiller, ces pertes doivent être sérieuses. Ainsi dans certaines localités, le foin ne donnera pas plus de la moitié d'une récolte moyenne, et dans quelques-unes des localités qui en produisent ordinairement la plus grande quantité, on considère même la récolte comme totalement perdue.

Les avoines et les orges ont eu beaucoup à souffrir, et tandis qu'il faut s'attendre à ce que ces produits soient beaucoup moins considérables que l'année dernière, il y a à redouter en même temps que le grain mis en vente ne soit léger et d'une qualité très-inférieure.

Le blé a été moins abimé, mais l'épi aura certainement pâti de la sécheresse.

Le froment a été atteint plus ou moins, mais il est encore difficile d'apprécier l'étendue du mal.

Le fait est qu'il y a deux mois, nous pensions annoncer avec quelque certitude que la récolte serait une des plus abondantes que l'on ait jamais vues, et, bien qu'il y ait eu certainement du mal, nous espérons encore qu'elle sera relativement bonne, bien que la Californie elle-même ait peu de froment à exporter cette année-ci. La sécheresse dans l'Ouest affectera plus probablement la récolte de l'orge que toute autre, et comme l'on a comparativement ensemencé peu d'orge l'année dernière il est à supposer que le prix de ce grain sera plus élevée que celui de la moyenne des deux dernières années.

Dans les Etats du Sud, les nouvelles sont contradictoires. Dans certaines régions, on se plaint d'une sécheresse complète; dans d'autres, on signale des pluies excessives qui ont singulièrement endommagé la récolte du coton qu'on représente comme malade et couvert de mauvaises herbes.

Cependant la saison paraît avoir été en général favorable à cette plante, et, bien que l'on continue à parler beaucoup de diminution dans l'étendue des plantations et dans l'emploi des engrais nous persistons à ne pas croire à une atténuation sérieuse de l'importance de la récolte. Une grande partie des terrains cotonniers qui ont été laissés, cette année-ci, sans culture, a sans doute donné un maigre rendement l'année dernière, et les planteurs ont pu arriver à cette conclusion que soixante-quinze acres bien cultivés et soignés, peuvent produire davantage que cent acres mal aménagés. Les vieilles méthodes de culture superficielle ont miné le sol des *cotton states*, et si, comme nous l'avons déjà dit précédemment, la diminution dans l'étendue des plantations provient surtout de ce que les planteurs ont adopté une méthode de travail plus sûre sur une étendue plus restreinte, la diminution de la récolte ne sera pas, en dernière analyse, dans la proportion de la diminution des plantations.

En examinant la situation générale du pays, s'il faut s'attendre à une légère diminution dans l'ensemble des produits, au moins est-il certain que les fermiers trouveront un débouché à tous leurs approvisionnements. Nous n'attachons pas une confiance entière aux estimations qui se produisent à une époque aussi peu avancée de l'année; et nous ne voulons pas trop nous effrayer des bruits que l'on met en circulation sur les conséquences de la sécheresse. Il est un fait acquis, c'est que les temps secs sont généralement plus favorables au fermier que les pluies excessives, et si certaines récoltes peuvent être diminuées par la sécheresse, il est certain qu'en général, celle-ci fait moins de mal que n'en font les saisons pluvieuses.

#### Du Canadien.

Les nouvelles qui nous viennent de toutes les campagnes des alentours sur l'apparence actuelle des récoltes, sont d'une nature à encourager les cultivateurs. Les petites pluies que nous avons assez fréquemment depuis quelque temps, activent beaucoup la végétation.

Dans les autres parties du pays, les grains paraissent aussi avoir bonne apparence si l'on en juge par les extraits suivants :

[De l'*Ordre.*]

L'apparence actuelle de la végétation est très belle, et les cultivateurs voient arriver le temps de la moisson avec confiance. Quelques habitants des paroisses voisines de Montréal rapportent que l'année courante comptera certainement au nombre des années d'abondance.

(Du *Courrier d'Ottawa.*)

De tous les points nous arrivent les nouvelles les plus favorables sur l'apparence des récoltes. Le blé d'automne promet beaucoup. En moyenne il devra produire sur toute la Province d'Ontario environ 30 minots par arpent. A nous de bénir la Providence de sa munificence.

De la *Gazette de Sorel.*

Les dernières pluies ont beaucoup produit de bien dans les campagnes, où la sécheresse commençait à se faire sentir. La température est toujours assez fraîche depuis quelques temps.

[Du *Times d'Ottawa.*]

Nous recevons de toutes les parties de la province d'Ontario les rapports les plus satisfaisants sur la moisson prochaine. Partout, le blé d'automne présente une magnifique apparence, et on dit qu'il produira en moyenne 30 minots par acre.

Du *Huntingdon Gleaner.*

Durant la semaine dernière, la campagne a été favorisée par des pluies rafraîchissantes qui ont donné un grand élan à la végétation et ont dissipé les craintes d'une sécheresse semblable à celle que nous avons eue en juin dernier.